

**ASSEMBLEE NATIONALE**

**Secrétariat Général**

**REPUBLIQUE DU MALI**

**Un Peuple - Un But - Une Foi**



**COMMUNICATION DE L'HONORABLE  
ISSAKA SIDIBE, PRESIDENT DE  
L'ASSEMBLEE NATIONALE DU MALI A LA  
137<sup>ème</sup> ASSEMBLEE DE L'UIP**

***THEME: Promouvoir le pluralisme culturel et la paix à travers le dialogue interreligieux et interethnique.***

**Saint Petersburg (Russie), 14-18 Octobre 2017**

**Monsieur le Président de l'Union  
interparlementaire,**

**Monsieur le secrétaire général de l'Union  
interparlementaire,**

**Mesdames et Messieurs les Présidents de  
Parlements et Chefs de délégations,**

**Honorables Collègues,**

**Mesdames et Messieurs,**

C'est pour moi un grand honneur de m'adresser à vous aujourd'hui sur le thème central de notre rencontre à savoir « ***Promouvoir le pluralisme culturel et la paix à travers le dialogue interreligieux et interethnique*** ».

Nous tenons à féliciter l'équipe dirigeante de l'Union Interparlementaire (UIP) pour le choix de ce sujet de grande préoccupation mondiale et ce, au moment où de nombreux conflits ethniques ou religieux continuent de prospérer sur le terreau fertile de l'intolérance et de la haine.

Le Mali attache beaucoup d'importance à ce débat d'autant plus que mon pays a toujours œuvré pour la préservation du climat social. L'expérience malienne, en la matière, est très enviable car malgré nos différences de couleur, d'ethnies ou de religion, les maliens ont toujours su vivre en parfaite harmonie depuis la **Charte de Kurukanfouga de 1236**.

Il est utile de rappeler que le Mali reste une terre d'accueil où cohabitent **plus d'une quarantaine de groupes ethniques** ayant chacun ses particularités. La richesse culturelle du Mali vient en grande partie de cette diversité de communautés qui se manifeste aussi par une diversité linguistique. En outre, **l'union sacrée des musulmans, des catholiques et des protestants maliens**, ajoutée à ce que nous appelons « **le cousinage à plaisanterie** » entre certaines ethnies ont toujours permis d'appréhender et de maîtriser de nombreux conflits dans le pays.

L'acceptation de la culture de l'autre, la cohabitation avec l'autre en tenant compte de ses différences culturelles, religieuses, sociales et sociétales, est, à notre avis, le seul moyen de dissiper la méfiance et de promouvoir le vivre ensemble pour une paix durable. Il s'agit là d'une valeur qui doit être commune à toutes les civilisations. La plupart des conflits interreligieux s'alimentent d'ailleurs à une même source, celle de **l'enfermement identitaire** sur une religion ou une tradition, à l'exclusion de toute autre.

Il y a donc un véritable travail de fond à faire dans les domaines de l'éducation, de la science et de la communication pour que chacun intègre dans ses comportements quotidiens cette nécessité vitale de coexistence interreligieuse et interethnique pacifique.

La globalisation et les regroupements régionaux et sous régionaux ne doivent plus être perçus par certains comme une menace pour les identités nationales, ethniques ou religieuses mais plutôt comme une source d'enrichissement mutuel et de progrès mondial. La mondialisation, elle-même, doit mettre l'accent sur les aspects positifs du brassage humain et du choc des civilisations.

Les nombreux attentats et les souffrances éprouvées par des millions de pauvres, de femmes, de jeunes, de migrants et de minorités privées de leurs droits nous rappellent chaque jour que notre monde a besoin de réapprendre à vivre en harmonie, c'est-à-dire en paix.

Je voudrais à juste raison rappeler ici **l'article 2** de la Déclaration faite lors de la **32<sup>ème</sup> Conférence générale de l'UNESCO** sur la diversité et le pluralisme culturel, je cite : « ***Dans nos sociétés de plus en plus diversifiées, il est indispensable d'assurer une interaction harmonieuse et un vouloir vivre ensemble de personnes et de groupes aux identités culturelles à la fois plurielles, variées et dynamiques. Des politiques favorisant l'intégration et la participation de tous les citoyens sont garantes de la cohésion sociale, de la vitalité de la société civile et de la paix.*** » Fin de citation.

**Honorables parlementaires ;  
Mesdames et Messieurs ;**

Il faut reconnaître cependant que le processus de dialogue interreligieux et interethnique est confronté à des défis réels qui, à notre avis, ne pourront jamais être relevés que si nous parvenons à concilier « **identité propre et ouverture à l'autre** », à préserver la dignité des personnes et les droits des minorités ainsi qu'à respecter les convictions spirituelles, toutes religions confondues.

Pour paraphraser mon compatriote **Amadou Hampathé BAH** : « *Pour que l'étoffe puisse naître, il faut que les mains et les pieds du Tisserand se contredisent.* » Pour nous, cette étoffe constitue la paix ; les pieds et les mains du tisserand quant à eux représentent le processus de dialogue.

**Mesdames et Messieurs ;**

Dans le dialogue entre religions, la primauté doit être donnée exclusivement à **la foi**. Les croyants se doivent de cultiver mutuellement la tolérance et l'acceptation de l'autre. A cet effet, les **leaders religieux** et les communautés confessionnelles doivent être invités à se comporter et à agir comme des vecteurs de paix et de pacification au regard de leurs prochains. Les responsables religieux ont le devoir spirituel d'éteindre tout conflit à connotation religieuse. C'est à cela qu'ils doivent être conviés !

**Les parlementaires que nous sommes**, devons également faire de sorte que nos législations tiennent compte du pluralisme culturel. Il en va de même pour **les Gouvernements** dans l'élaboration des politiques publiques. Nous devons, en outre, mettre en place des instruments législatifs innovants à même de vulgariser la liberté religieuse ainsi que la laïcité et sanctionner sévèrement tous les manquements à ces principes. A cet égard, **l'UIP** devra jouer un rôle central d'incubateur, notamment en promouvant un ensemble de valeurs, d'attitudes et de comportements favorisant le rapprochement des cultures à tous les niveaux, ainsi que des initiatives visant à décourager toutes les velléités d'extrémisme et de fanatisme.

**Honorables parlementaires ;  
Mesdames et Messieurs ;**

Pour conclure, je tiens à vous réaffirmer que mon pays, le Mali, est résolument engagé dans la voie du dialogue interreligieux et interethnique. C'est cela qui constitue notre force motrice et c'est cela qui nous permet de nous armer pour affronter les défis du développement harmonieux. Je souhaite ardemment que cela puisse être le cas dans tous les pays du monde.

**Je vous remercie de votre aimable attention.**